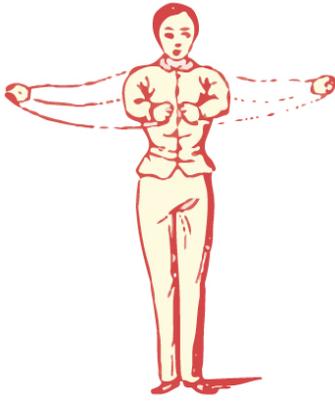


« Il n’y a pas d’Autre de l’Autre »

Philippe Devesa



Lacan a désigné par une formule l’absence de garantie de l’Autre : « il n’y a pas d’Autre de l’Autre ». Énoncée au cours de l’année 1959, dans son Séminaire VI, *Le Désir et son interprétation*, cette formule reprend la proposition avancée pour faire valoir l’écriture logique de $S(\mathcal{A})$: « le signifiant qui fait défaut au niveau de l’Autre ¹ ».

Les années précédentes, Lacan s’était attaché à faire du Nom-du-Père l’élément tiers, une fonction décisive de normativisation, la clé de voûte, la pierre d’angle de tout ce qui fait tenir le monde du sujet. Dans le Séminaire VI, il s’en écarte pour tracer une autre voie qui est celle de la singularité ; ce qui règle désormais le rapport aux autres, aux signifiants, pour un sujet, c’est aussi le désir articulé au fantasme.

Dans son article « D’une question préliminaire... », Lacan faisait du Nom-du-Père l’Autre de l’Autre : « du Nom-du-Père, – c’est-à-dire du signifiant qui dans l’Autre, en tant que lieu du signifiant, est le signifiant de l’Autre en tant que lieu de la loi ² ». Que veut dire l’Autre de l’Autre ? D’une part, le langage chez Lacan obéit à une loi et d’autre part, l’Autre est un ensemble de signifiants. Un an plus tard, Lacan affirme le contraire. Dire qu’il n’y a pas d’Autre de l’Autre ne veut pas dire qu’il n’y a pas de Nom-du-Père : « Il n’y a pas d’Autre de l’Autre » à même de normaliser la jouissance, d’en venir à bout et de lui donner sens. En un mot, il manque un signifiant pour dire ce que je suis.

Lacan fait un commentaire long et passionnant de la pièce de Shakespeare. Il nous emmène dans le déchiffrement de ce drame qui est une tragédie du désir humain. Comme le rappelle Lacan, *Hamlet* est la voie royale d’accès à $S(\mathcal{A})$. Citons-le : « Il y a mille façons de commencer à vous développer ce qu’inclut ce symbole, mais, puisque nous sommes dans *Hamlet*, nous choisissons aujourd’hui la voie claire, évidente, pathétique, dramatique ³ ». Hamlet n’est pas à appréhender comme un cas clinique mais comme le laboratoire du désir, il n’a pas de névrose, il « nous démontre de la névrose ⁴ ». Il y a quelque chose, dit Lacan, qui « ne va pas dans le désir d’Hamlet ⁵ ».

Rappelons brièvement les coordonnées. Le roi du Danemark est mort. Deux mois plus tard, la reine épouse le frère du défunt, Claudius. Une nuit, le père mort apparaît à Hamlet sous la forme d’un *ghost*. Que lui dit-il ? Il parle à Hamlet et lui révèle la vérité. Il lui dévoile le crime dont il a été victime : dans son sommeil, on lui a versé une fiole de poison dans l’oreille. Le défunt roi révèle à Hamlet qu’il s’agit à la fois d’un meurtre et d’un adultère, évoquant d’emblée sa femme et le désir de celle-ci. La mission d’Hamlet est alors de venger son père. Toute la pièce repose sur l’incapacité de celui-ci à poser un acte, acte qu’il remet toujours au lendemain. Encombré par cette dette à payer – son père est mort sans avoir pu se mettre en règle avec la loi symbolique – Hamlet est coupable d’exister, il est prisonnier de

¹ Lacan J., *Le Séminaire*, livre VI, *Le Désir et son interprétation*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, La Martinière / Le Champ freudien éd., 2013, p. 353.

² Lacan J., « D’une question préliminaire à tout traitement possible de la psychose », *Écrits*, Paris, Seuil, 1966, p. 583.

³ Lacan J., *Le Séminaire*, livre VI, *Le Désir et son interprétation*, *op. cit.*, p. 352.

⁴ *Ibid.*, p. 349.

⁵ *Ibid.*, p. 291.

l'enfer d'un choix : être ou ne pas être, telle est la question ? Il n'arrive pas à faire « plier son âme », à se décider. Comme le rappelle Lacan « s'il y en a un qui est empoisonné par l'oreille, c'est Hamlet. Et ce qui fait fonction de poison, c'est la parole de son père ⁶ ».

Quelle conséquence cette rencontre funeste aura-t-elle pour Hamlet ?

Contrairement à Œdipe, Hamlet sait, il sait qui a tué son père. Il sait que son père est mort en pécheur, il sait ce qu'il a à faire mais, il n'agit pas. La rencontre avec le *ghost* révèle à Hamlet un savoir qui lui était caché, le deuil bâclé de sa mère et son mariage précipité est de l'ordre de $S(\mathcal{A})$, nous dit Lacan. Hamlet fait alors l'épreuve du manque dans l'Autre, autrement dit, il n'y a pas d'Autre de l'Autre. Le sens de ce qu'apprend Hamlet de ce père est là, devant nous, très clair : « C'est, dit Lacan, l'irréparable, absolue, insondable, trahison de l'amour ⁷ ». L'Autre barré, non seulement lieu de la parole, trésor des signifiants, veut dire aussi qu'il manque quelque chose. Un signifiant fait défaut au niveau de l'Autre, « C'est, si je puis dire, le grand secret de la psychanalyse. Le grand secret, c'est – il n'y a pas d'Autre de l'Autre. ⁸ »

La procrastination d'Hamlet n'est pas le signe d'une complicité avec Claudius qui a accompli le meurtre œdipien où venger le père aurait pu soulager sa culpabilité. Non, Hamlet rend les armes face au désir de la mère pour le roi. En d'autres termes, Hamlet ne veut rien savoir du grand secret de la psychanalyse. Il fait le choix de faire consister le désir de l'Autre, sa mère. Hamlet est un lâche, il est « toujours suspendu à l'heure de l'Autre ⁹ », reculant sans cesse son heure.

Ponctuons. Le grand secret de la psychanalyse surgit de nos jours du déclin du Nom-du-Père. Il met en cause le patriarcat, la prévalence du père. En s'intéressant à Hamlet, Lacan démontre que le père, loin d'être une fonction normative et pacifiante, porte au contraire une action pathogène. Chez Hamlet, le père est un \mathcal{A} . Il le dit lui-même ; il n'a pas droit au ciel, il erre dans les enfers la nuit, parce qu'il est mort dans la fleur de ses péchés, et qu'il est, le jour, condamné à jeûner dans une prison de flammes. Le père est ici castré, il ne donne pas de garantie. Il y a quelque chose de « pourri, nous dit Shakespeare dans le royaume du Danemark ¹⁰ ». Ce qui échappe à la loi du père, c'est cette jouissance qui est au-delà de la mère non réglée par la dimension phallique. En effet, Hamlet se retrouve alors aliéné au désir de sa propre mère. Lacan nous fraye la voie : ce n'est pas le désir pour la mère qui fait obstacle mais le désir de la mère à laquelle notre héros reste fixé.

$S(\mathcal{A})$, dit Lacan, « ce n'est pas ce avec quoi l'homme fait l'amour ¹¹ ». Si l'Autre est barré, c'est qu'il n'y a pas d'Autre de l'Autre. « Cette barre dit qu'il n'y a pas d'Autre qui répondrait comme partenaire ¹² ».

⁶ *Ibid.*, p. 478.

⁷ *Ibid.*, p. 352.

⁸ *Ibid.*, p. 353.

⁹ *Ibid.*, p. 374.

¹⁰ Cf. Shakespeare W., *Hamlet*, Acte I, scène 4, Marcellus.

¹¹ Lacan J., *Le Séminaire*, livre XXIII, *Le Sinthome*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 2006, p. 127.

¹² *Ibid.*